Séverine Pfeuti gagne à la force du poignet en formule Ford

Pointée en 2º position dans la première montée, elle a tenté le tout pour le tout dans la 2º manche. Son mari lui avait pourtant conseillé de rester prudente.



a 18º édition de la course de côte de La Roche-La Berra, qui faisait office le week-end dermier de finale du championnat de Suisse de vitesse, restera dans les annales à différents titres. Elle a permis au Fribourgeois Johnny Hauser (Granges-de-Vesin) de faire honneur à son récent titre de champion de Suisse en remportant une nouvelle victoire, mais elle a également va Séverine Pfeuti (Montévraz) monter pour la première fois de acarrière sur la plus haute marche du podium en formule Ford.
Séverine a su ainsi consoler son mari, Hans Pfeuti, qui s'alignait en formule 3 et qui était sorti de la piste dans la première manche de course. «J'ai été confronté durant les essais aux mêmes problèmes qu'aux Paccots», expliquait Hans Pfeuti, «le n'arrivais pas à effectuer une seule manche sans me tromper de vitesses. Dans la première montée de course, e n'ai cependant pas commis la moindre erreur et j'étais tellement satisfait que je me suis quelque peu déconcentré. Au moment d'aborder le grand virage de Montsofloz, sur la fin du parcours, j'ai réaccéléré trop tôt et je n'ai pas pu éviter la sortie de piste.»

LE TÊTE-À-QUEUE DE GENOUD

LE TÊTE-A-QUEUE DE GEMOUD
Pfeuti parvenait à réparer sa monoplace pour la seconde manche, mais
comme le classement s'effectue à
l'addition des deux montées, il figurait sur la liste des abandons. Cette
piètre performance, une des plus
mauvaises de sa carrière, était largement compensée par la victoire remportée en formule Ford par Séverine
Pfeuti qui s'élançait juste derrière son
mari: «En voyant Hans hors de la pis-

te, j'ai eu un moment d'appréhension et cela m'a déconcentrée. Je n'ai pas qu' n'empécher de penser à lui jusqu'à l'arrivée et cela m'a certainement fait perdre une bonne seconde.» Cela ne devait pourtant pas l'empècher de réaliser le deuxième meilleur temps des formules Ford, à dix-sept centièmes du Genevois Elios Cappeletti. Le favori de la catégorie et auteur du meilleur temps des essais, le Glânois David Genoud, était bon dernier: «J'ai effectué une large glissade dans le premier virage à droite et j'ai perdu plus de vingt secondes en partant en tête-à-queue dans la dernière épingle», relevait-il. te, j'ai eu un moment d'appréhension

A FRAYEUR DE SÉVERINE

LA FRAYEUR DE SÉVERINE

Du coup, Séverine Pfeuti se trouvait fort bien placée pour fêter la première victoire de sa carrière. Encore fallait-il pour cela réussir à déloger Cappelletti de la première place. Ce qu'elle réussissait avec bravoure, non sans une grosse frayeur toutefois. «Certains pilotes prétendent que la courbe à gauche avant la dernière épingle se négocie à fond. Mon mari m'a assuré du contraire et m'a conseillé de rester prudente et de me contenter de soulager juste un peu les gaz. J'ai tout de même tenu à passer à fond. Je me suis retrouvée sur le talus avec deux roues dans l'herbe et c'est un vrai miracle si j'ai pu continuer sans perdre trop de temps.»

Cette escapade bien involontaire

sans perdre trop de temps.»
Cette escapade bien involontaire
dans l'herbe ne l'a pas empêchée de
s'imposer avec respectivement 0°95
et 1'13 d'avance sur Stéphane Betticher (Vaulruz) et Cappelletti. La
Gruérienne Daniela Schafer (Sâles),
habituée jusqu'ici aux places en
queue de peloton, s'est classée cette

fois-ci au quatrième rang sur un total de huit concurrents en formule Ford: «Je n'étais que sixième à l'issue de la première montée. Je ne me suis pas découragée et j'ai tout donné dans la seconde manche. Bizarrement, j'avais l'impression d'être allée moins vite», confiait-elle. Impression trompeuse puisqu'elle améliorait de près d'une seconde son temps initial. Chapeau mesdames! LAURENT MISSBAUER

La Roche-La Berra

Garlia, 407-24, 3. «Nikto» (Ebnal-Kappel), Todaria, 107-24, 3. «Nikto» (Ebnal-Kappel), Todaria, 107-24, 10

Les péripéties de Maurice Girard

Maurice Girard (Rue, BMW 320 Silhouette), brillant vainqueur Glasse jusqu'à 2000 cam³ du groupe IS, avait aussi son lot d'aventures à ra-conter dans le parc fer-mé: «Dans le virage de Montsofloz, dans la se-conde manche de cour-se, le me suis retrouvé conde manche de cour-se, je me suis retrouvé en roue libre en raison du coupe-circuit qui s'était enclenché de fa-çon inopinée. Je l'ai Im-médiatement décienché J'ai cependant perdu une seconde et demie lans l'aventure et j'ai ien cru que ma victoire était compromise», rele vait Maurice Girard qui s'imposait finalement

avec 35 centièmes d'avance sur l'Opel de Reto Meisel. Mais à l'addition des deux manches, Girard était battu de cinq centièmes par Johnny Hauser. Ce dernier, vainqueur en supertourisme avec sa Peugeot 405 Mi16, a pulvérisé de plus de deux secondes le précédent record du parcours dans son groupe (2'02"52 contre 2'02"88). Maurice Girard a quant à lui été chronométré en 2'02"32 dans la première manche. Pas mal du touti Ce dernier constat s'applique également à Kurth Baeriswyl (Alterswil, Honda Civic VTI).

Battu une semaine aupa-ravant au Gurnigel, le pi-lote singinois a remis les pendules à l'heure detote singinois a remis les pendules à l'heure devant son public. Il s'en effet imposé avec plus de
trols secondes d'avance
sur son éternel rival Romeo Grimaldi. On relèvera que la fête a été très
belle à La Roche-La Berra. En plus des démonstrations effectules par
l'ancien champion de F3,
Walo Schibler, au volant
d'une Ferrari des 24
Heures du Mans et de
Phillippe Siffert au volant
d'une Porsche Speedster, les spectateurs ont
pu sulvre les montées en
karting du Belfasien Eric
Morand. LM